

Introduction

Donc, je me permets de vous présenter le résumé de travail que j'ai accompli pendant cette année d'étude en master 2 sciences du langage. Le sujet de ce travail étant **les emprunts lexicaux dans le vocabulaire footballistique en kurde Sorani**. Cette recherche a été faite dans le cadre de notre étude du phénomène de l'emprunt et l'intégration linguistique dans les médias sportifs à partir de 1991 qui s'intéresse au domaine footballistique.

- **Concernant les raisons pour lesquelles j'ai choisi ce sujet ?** Dans le monde entier, nous ne trouvons aucune langue qui ne soit pas influencée par une autre langue étrangère et qui n'ait bénéficié d'une autre langue, donc, il n'existe aucune communauté linguistique qui utilise seulement des propres mots, d'une façon imprévue les mots étrangers viennent dans la langue, comme Loubier, C. dit : *« Les langues ne peuvent pas se suffire à elles-mêmes, elles n'évoluent pas selon leurs propres fins, indépendamment des personnes et des groupes qui les parent »*¹.

A partir du moment où deux langues ou plus entrent en contact, elles ont bien sûr une influence l'une sur l'autre. Sous l'influence d'une autre langue, c'est tout à fait possible qu'une langue acceptera certaines traces de cette autre langue. Tous les éléments d'une langue peuvent être acceptés.

En plus, de manière générale, le football occupe une place intéressante dans les médias. En effet, j'ai remarqué une forte présence des mots étrangers dans les médias kurde. Et comme il n'y a pas assez de recherches qui se sont intéressées à ce phénomène à cause du manque de la documentation et le non standardisation la langue kurde, j'ai donc procédé à cette étude pour essayer de remédier à cette carence d'information.

- **S'agissant des difficultés qui m'ont rencontré dans ce travail**

En fait, il y avait plusieurs difficultés : Premièrement, concerne la langue française, comme un étudiant étranger en France, j'ai été confronté à la barrière de la langue, même si cette difficulté a été atténuée avec le temps, mais elle a toujours été présente.

¹ Loubrier, C. (2011). *De l'usage de l'emprunt linguistique*. Montréal : Office québécois de la langue française. p.5

Deuxièmement, difficulté l'absence de références en sorani, j'ai confronté aux difficultés pour constituer la liste et l'origine des emprunts. De plus, l'absence des dictionnaires étymologiques en sorani.

- **Avant de parler de l'emprunt et l'intégration linguistique en sorani, il faut d'abord qu'on comprenne ce que veut dire ces deux concepts.**

D'après Louis Deroy *l'emprunt linguistique* «est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté » dans son livre, alors que Jean Dubois nous présente la définition de l'intégration linguistique dans ce passage : « L'intégration, selon qu'elle est plus ou moins complète, comporte des degrés divers : le mot peut être reproduit à peu près tel qu'il se prononce (et s'écrit) dans la langue B ; il y a toutefois généralement, même dans ce cas, assimilation des phonèmes de la langue B aux phonèmes les plus proches de la langue A ».

- **Concernant la problématique, le plan et le résultat auquel mon travail m'amène :**

Le point de départ de ma recherche se base sur les questions suivantes :

Comment est formé le vocabulaire footballistique en sorani ? Quelles sont les ressources linguistiques de ce vocabulaire ? Quelles sont les langues étrangères sollicitées ? Quels sont les types d'emprunts dans le discours footballistique ? Comment sont-ils intégrés en kurde, sur le plan sémantique, phonologique, etc. ?

Mais, dans le cadre de notre recherche, nous avons pu répondre à certaines questions différentes :

- Pour quelle raison ces emprunts sont-ils entrés dans la langue kurde ?
- Quels facteurs sont les plus importants pour expliquer l'apparition des emprunts lexicaux étrangers dans différents domaines dans cette langue ?
- Jusqu'à quel point ces emprunts ont été adaptés au système langagier du kurde (sorani) ?

Pour répondre à ces questions, j'ai traité mon sujet en deux parties :

Dans la première, nous avons présenté un cadrage théorique global sur l'emprunt et l'intégration linguistique. Pour ce faire, nous avons illustré et détaillé les facteurs et les raisons intralinguistiques et extralinguistiques qui en sont responsables.

Dans la seconde (c'est-à-dire la partie d'analyse), nous avons présenté en premier lieu notre corpus ainsi que la démarche suivie pour le constituer.

Puis, nous avons élaboré et schématisé les données chiffrées permettant d'apercevoir et de comprendre la répartition des emprunts selon plusieurs paramètres d'analyse.

Par conséquent, nous nous sommes intéressés à l'adaptation des emprunts au système linguistique du sorani.

- **Méthodologie du recueil de données (combien de mots, sur quels supports, quels médias) :**

Notre corpus d'étude est constitué de 72 emprunts au total. Nous avons constitué notre corpus à partir des médias sportifs kurdes. Dans premier temps, nous avons travaillé sur un livre sportif.

Ensuite, notre corpus sera complété de commentaires radiophoniques de match et de compétitions sportives collecté auprès de commentateurs professionnels.

- **La catégorie des emprunts (noms, verbes...) :**

Nous avons suivie une typologie par partie du discours (nom, verbe, adjectif, adverbe, participe). En effet, le but est d'analyser ces emprunts sur le plan morphologie et de savoir quelle partie est la plus intégrée en sorani. Pour cela, nous avons constaté une grande partie présence des noms. **Ainsi, nous avons dégagé l'idée que le sorani privilégie les noms dans le processus d'emprunt du fait qu'ils sont plus faciles au décodage sémantique mais aussi pour accueillir les traits et les caractéristiques de la langue d'accueil.**

- **les langues donneuses :**

D'après les résultats, il y a une forte présence de l'anglais. Viennent ensuite l'arabe, le turc, le latin et le persan, expliqué par le rapprochement géographique et les relations historique, politique et culturelle qui ont contribué à des échanges linguistiques. Le français est présent avec (4%) d'emprunts.

- **les processus d'intégration phonographique :**

Dans notre cas, l'intégration au sorani nécessite impérativement un changement graphique pour les emprunts issus de l'anglais, du français et du turc parce qu'ils sont transcrits en alphabet latin. Pour ce qui est des emprunts d'origines arabe ou persan, le

processus d'intégration phonographique est plus fluide en raison de la proximité des systèmes phonologiques et graphiques entre la langue source et la langue d'accueil.

Conclusions importantes :

La majorité des emprunts dans notre corpus sont constitués « d'emprunts de nécessité », **parce que le motif principal du recours à l'emprunt et le manque est l'absence de mot ou du vocabulaire dans la langue d'accueil.**

Dans le domaine des médias sportifs et footballistiques qui constituent les principaux axes de notre recherche, nous avons observé que l'anglais est la principale langue donneuse **car l'anglais est la langue internationale reconnue et en usage par les organisations sportives internationales.**